

## Intentionnalité dans l'évolution humaine et universelle

L'histoire de l'évolution de notre univers, de son origine à l'heure actuelle, se présente comme un processus ascendant en spirale où l'énergie, la matière et la vie progressent vers des formes chaque fois plus complexes par cycles sans cesse accélérés.

La cohérence et la contemporanéité de ce concept sont soutenues par les théories et les données expérimentales de ces dernières décennies dans les domaines de la mécanique quantique, l'astronomie, l'astrophysique, la biologie, l'anthropologie et la synergie (la théorie du chaos, l'autopoïèse).

À notre avis, nous assistons aujourd'hui à la naissance d'un nouveau paradigme cosmogonique capable de supporter le développement de la civilisation humaine dans les siècles à venir. Surtout, si le processus de modélisation en cours comprend les connaissances et l'expérience de la psychologie des profondeurs et la phénoménologie transcendante. Les travaux, dans ces domaines, de K.Jung, E.Husserl, R.May, S.Grof, E.Torchinov et Silo, ont un caractère fondamental.

Dans le cadre de cette nouvelle vision du monde, nous aimerions examiner brièvement certains points qui, à notre avis, méritent une attention particulière.

Première question: l'évolution de l'univers, la vie, l'homme, sont ils le fruit du hasard ou de l'intentionnalité?

Le concept de la causalité ne nécessite pas de définitions complexes. Selon le dictionnaire, le hasard est un "phénomène ou circonstance inattendu". Pouvez-vous penser que, par exemple, l'apparition des éléments chimiques lourds dans le cours de l'évolution des étoiles soit une simple coïncidence? Comme le souligne à juste titre A. Panov dans son article sur le Multivers: « Si le niveau d'énergie de 7,65 MeV (mégaélectronvolt) dans le noyau de carbone ne s'était pas produit, les éléments chimiques lourds n'auraient jamais été synthétisés dans notre univers et l'apparition de la vie n'aurait pas été possible. Le fait est, que, d'un niveau énergétique accidentel tant de choses se soient produites est donc tout à fait incroyable. »

Et assurément, la même chose peut être dite de la formation des atomes à partir des nucléons et électrons libres dans le plasma primordial, de la formation même des étoiles, de l'origine de la vie et de l'homme ... Ainsi, quand, au moment décisif, le processus, face à une bifurcation, choisit entre diverses options et le début d'un nouveau cycle évolutif ... il apparaît incroyable que ce soit le simple fruit du hasard.

Quant au concept "d'intentionnalité", on le trouvait déjà chez les philosophes de la Grèce antique. Aristote a dit: « Ce qui se présente à nos yeux est une "intention" de l'âme ».

L'empruntant à Aristote, la Scolastique a également utilisé ce concept. A la fin du XIXe siècle Brentano l'introduisit dans la psychologie occidentale. Selon Brentano, la conscience est définie par le fait d'être intentionnellement dirigée vers quelque chose, montrant quelque chose situé à l'extérieur elle-même, c'est-à-dire un objet. Ainsi, intentionnalité attribue des signifiants à la conscience, lui donnant un sens.

Mais c'est avec Husserl, disciple de Brentano que l'étude de l'intentionnalité acquiert un caractère rigoureux dans: « Idées à propos de la phénoménologie pure » et ses « Méditations cartésiennes ». Il estimait que la conscience n'existe pas dans un vide subjectif mais qu'elle est toujours "conscience de quelque chose". Non seulement la conscience ne peut pas être séparée du monde de ses objets, mais elle constitue elle-même ce monde. Selon la conception husserlienne, il est impossible de comprendre

comment est construite la réalité, sans comprendre à fond l'intentionnalité de la conscience qui construit cette réalité. Comme l'affirme Silo dans la présentation du livre " Contribution à la Pensée", c'est Husserl qui ouvre la voie de l'indépendance de pensée en ce qui concerne la matérialité des phénomènes.

Le Psychologue R. May définit étymologiquement "l'intentionnalité" comme un mouvement en direction de quelque chose, une inclination, une tendance. Dans ce concept, l'accent c'est la particule "tend" qui signifie se diriger vers, tendre vers. « Notre action – écrit May – n'est pas seulement le résultat d'excitations venant du passé, nous bougeons " en direction " de quelque chose. Par ailleurs, ce mot veut également dire "prendre soin de". Nous prenons soin de nos êtres chers, de notre travail, nous dirigeons notre attention vers nous-mêmes. Dans les deux cas se manifeste notre inclination, notre tendance ».

May donne un exemple simple de la vie quotidienne: « Sur la table il y a une feuille de papier. Si je m'apprête à y écrire quelques notes, la verrais depuis le point de vue de sa vacuité. Est elle déjà écrite ou pas? Si mon intention est de faire un petit avion pour mon petit fils je verrais la feuille du point de vue de sa consistance. Si au contraire, je m'apprête à y dessiner je verrais la rugosité de la texture du papier, promesse pour mon crayon de faire des lignes plus intéressantes. Dans chaque cas c'est la même feuille de papier et moi je suis toujours la même personne qui réagit devant elle. Il est cependant clair que je vois trois feuilles de papier complètement différentes. Il ne convient évidemment pas ici de parler de " distorsion": c'est un simple exemple de l'infinie diversité de sens que peut avoir pour nous cette combinaison de stimuli - réponse. L'intention c'est la direction de l'attention d'une personne vers quelque chose. Ainsi la perception est dirigée par l'intentionnalité ».

De la même manière, en ayant seulement recours à notre propre expérience et réflexion sur celle-ci, nous pouvons dire que la mémoire, l'imagination, le comportement sont aussi dirigés par l'intentionnalité.

Pour sa part, Silo (pseudonyme littéraire du penseur sud-américain Mario Rodriguez Cobos) considère que « **la conscience est intentionnalité** » et souligne d'une part « l'activité de la conscience capable de transformer le monde et elle-même en accord avec son intentionnalité » et d'autre part « la primauté du futur sur le moment actuel ». Silo écrit « C'est l'image et la représentation d'un futur possible et meilleur qui permet de modifier le présent et qui rend possible toute révolution et tout changement. Par conséquent, la pression des conditions opprimantes ne suffit pas pour que se mette en marche le changement, mais il est nécessaire de signaler que ce changement est possible et dépend de l'action humaine. Ce n'est pas une lutte entre des forces mécaniques ce n'est pas un réflexe naturel, c'est une lutte entre des intentions humaines ».

**Dans notre vision, l'intentionnalité, l'ouverture, la spatialité et la temporalité de la conscience sont des concepts clefs pour expliquer la structure de la vie humaine,** pour décrire les phénomènes du monde interne comme de l'environnement de l'être humain.

Bien sur, il existe d'autres regards sur ce thème, diamétralement opposé à celui que nous mentionnons, selon lesquelles rien ne dépend de l'être humain, tout est prédéterminé imposé par soit par les conditions naturelles soit par une entité supérieure...Mais je ne crois pas nécessaire de s'arrêter ici sur ces considérations.

Nous trouvons aussi ceux qui, pronostiquant les scénarii possibles du futur de l'humanité, se posent habituellement la question: quel serait le scénario le plus probable où le moins probable, comme si la résolution de cette alternative était un problème de statistique indépendant de notre attitude envers ce futur.

La vision de l'Humanisme Universaliste accentue le rôle croissant de l'intentionnalité humaine

dans le processus évolutif planétaire; son rôle décisif face à chaque moment de bifurcation de l'histoire. De notre point de vue, **c'est l'intention de surmonter la douleur et la souffrance et de dépasser les limites spatio-temporelles imposées par notre corps qui donne l'impulsion et la direction à l'action humaine.**

Mais, dès l'introduction, nous avons soulevé la question de l'intentionnalité n'étant pas uniquement en relation avec l'évolution humaine.

Le parallèle est évident: La tendance, " le mouvement vers" " l'impulsion vers", peuvent être clairement observé tout au long de tout le processus évolutif de notre Univers.

Dans son œuvre Silo va au-delà des limites de l'individu, de l'être humain, et se réfère à " une Intention évolutive qui donne naissance à l'évolution du temps et à la direction de cet Univers. Energie, matière et Vie évoluent vers des formes chaque fois plus complexes".

Et il explique sa conception : « Quand la matière commence à se reproduire, surgit la vie. Et la matière vivante génère un champ d'énergie que l'on a traditionnellement appelé "l'âme". L'âme ou le double énergétique, agit à l'intérieur et autour des centres vitaux des êtres animés. Les êtres vivants se reproduisent, et dans cet acte, le champ énergétique passe au travers des cellules en fusion et configure un nouvel être totalement indépendant ». « L'évolution constante de notre monde a produit l'être humain, lui aussi en transit et en changement. En lui (à la différence des autres espèces) s'incorpore l'expérience sociale capable de le modifier de façon accélérée. L'être humain parvient à être en condition de sortir des diktats rigoureux de la Nature en s'inventant, en se faisant lui-même physiquement et mentalement ».

Durant toute l'évolution humaine on peut observer une tendance permanente à l'accroissement du degré de liberté. Le professeur A. Nazaretian appelle ce processus « la tendance historique continue à l'éloignement du naturel ».

Observant le processus humain, nous voyons comment depuis la dépendance totale des ancêtres aux conditions naturelles de l'environnement, l'homme, dans son chemin ascendant en spirale, obtint progressivement la maîtrise du feu, de l'énergie, les processus physico-chimiques et des processus biologiques. Ainsi à ce jour, il n'a pas seulement appris à contrôler et à produire des réactions nucléaires (du même genre qui se produisent dans le noyau des étoiles), à contrôler le climat, les processus de production et de reproduction artificielle de la vie, mais il se prépare, par la manipulation génétique, à la transformation de son corps et de sa structure psychique ainsi qu'à séparer les processus psychiques de la prothèse physique naturelle... Un saut formidable vers la non-détermination et la liberté.

La seconde question ici s'impose : Que faire dans cette situation ? Quel est le choix auquel se confronte l'être humain dans la bifurcation historique actuelle ?

L'énorme potentiel technologique aux mains de l'humanité rend possible, aujourd'hui, l'élimination totale de la vie sur la planète. La possibilité d'un tel scénario catastrophe n'a jamais été aussi réel.

Dans ces conditions, il nous semble que la tâche **de résister à la violence sous toutes ses formes** devient un impératif de notre époque; résister non seulement à la violence physique, religieuse ou raciale, mais aussi à la violence économique, sexuelle, psychologique et morale.

Dans les conditions actuelles, le choix délibéré de chaque être humain se transforme en action décisive pour le destin de l'espèce. Utiliser la violence ou résister à la violence ? Et non

seulement la violence qui nous vient du milieu, mais aussi la violence qui surgit de notre intérieur.

Dans peu de temps, les ressources réellement précieuses de la planète ne seront déjà plus les ressources naturelles, énergétiques, technologiques, ni mêmes les ressources intangibles comme l'information ou la connaissance. Dans un futur très proche, le plus précieux pour la garantie de survie et de progrès de la civilisation humaine vers un nouveau stade évolutif sera **la bonté**.

En ce sens, lors de son intervention le 7 Mai 2005 à la Reja, province de Buenos Aires, la suggestion de Silo n'est que plus opportune lorsqu'il propose : « à un quelconque moment du jour ou de la nuit, inspire une bouffée d'air et imagine que tu l'amènes à ton cœur. Alors, demande avec force pour toi et pour tes êtres chers. Demande avec force pour t'éloigner de tout ce qui t'apporte contradiction, demandes afin que ta vie soit unitive».

**Hugo Novotny, 2007.**

Traduction François Giorgi septembre 2012  
Correction et relecture .Olivier Chalmeau.

## **Bibliographie**

1. Grof S. – Psicología del Futuro. Lecciones de la investigación moderna de la conciencia. Madrid. Ed. "La liebre de marzo", 2002.
2. Husserl E. - Ideas para una fenomenología pura y una filosofía fenomenológica. Ed. Fondo de Cultura Económica, 1962.
3. Husserl E. – Meditaciones cartesianas. Ed. Fondo de Cultura Económica, 1985.
4. Jung K. – Psicología y alquimia. Ed. Trotta, 2005.
5. May R. – Amor y voluntad. Moscú, 1997.
6. Nazaretián A. – Crisis civilizatorias en el contexto de la Historia Evolutiva Universal. Moscú, 2004.
7. Panov A. – Evolucionismo universal y el problema SETI. Moscú, 2007.
8. Silo – Apuntes de Psicología. Rosario, Ulrica Ediciones, 2006.
9. Silo – Obras Completas, T. 1 y 2. Ed. Plaza y Valdés, 2002.
10. Silo – Intervención en Parques de Studio y Reflexión La Reja, 2005. [www.silo.net](http://www.silo.net)
11. Torchinov E. – Caminos de la filosofía de Oriente y Occidente: el conocimiento de lo trascendental. Ed. Azbuka-Klassika, 2005.